



HAL
open science

Une ethnographie de foyers multi-équipés : vers une convergence des écrans ?

Anne-Sylvie Pharabod

► **To cite this version:**

Anne-Sylvie Pharabod. Une ethnographie de foyers multi-équipés : vers une convergence des écrans ?. Travaux & documents, 2007, Usages et pratiques des TIC : Méthodes et terrains en questions, 31, pp.67–77. hal-02184453

HAL Id: hal-02184453

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02184453>

Submitted on 13 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Une ethnographie de foyers multi-équipés : vers une convergence des écrans ?

ANNE-SYLVE PHARABOD
FRANCE TELECOM R&D/TECH/SUSI

Les objectifs de l'étude que nous présentons ici sont de percevoir les tendances actuelles dans l'équipement multimédia des foyers (duplication, substitution et synergies entre terminaux) et de pointer les nouveaux usages liés à la multiplication des terminaux et des services (transferts de services vers de nouveaux terminaux et attentes de nouveaux services)¹. Elle utilise une approche ethnographique — par entretiens approfondis et observations *in situ* — de l'ensemble des équipements et de leurs usages : outils d'accès aux contenus audiovisuels et textuels, comme l'ordinateur ou la télévision, et outils de communication interpersonnelle comme les téléphones fixes et mobiles, les messageries électroniques. L'analyse privilégie la compréhension des enjeux familiaux dans les arbitrages effectués : structure familiale, rôles sexués et familiaux, rythmes de vie... L'enquête, effectuée en 2002-2003, compare le cas de dix foyers franciliens aux structures familiales diversifiées, possédant à domicile au moins une ligne fixe, un téléphone mobile et un accès Internet, et dont au moins deux membres sont des utilisateurs d'Internet.

Profil des foyers enquêtés et des individus interrogés :

- 2 couples sans enfants, 2 couples avec enfant(s) de moins de 13 ans, 5 couples avec enfant(s) de plus de 13 ans, 1 foyer monoparental avec 1 enfant de plus de 13 ans ;
- classes moyenne et supérieure (de 1 900 à 6 900 euros — 6 foyers à plus de 4 300 euros) ;

¹ Cette étude a été menée pour le compte des unités d'affaires de France Télécom. Elle a fait l'objet d'un rapport : Pharabod A.-S., *Les terminaux domestiques et leurs usages : une ethnographie de foyers multi-équipés*, France Telecom Recherche et Développement, rapport RP/FT/R&D/8664, 2004 ; et d'un article dans la revue *Réseaux* : Pharabod A.-S., « Territoires et seuils de l'intimité familiale », *Réseaux* n°123, 2004, p. 85-117.

- 2 interviewés par foyer (3 pour l'un d'entre eux) : 21 personnes en tout, 9 hommes et 12 femmes ; 14 adultes (parents ou conjoints) de 26 et 58 ans et 7 enfants (2 fils et 5 filles) de 14 à 20 ans.

À partir de nos données (60 h d'entretiens enregistrés, des photos des équipements, des plans des domiciles et des historiques de l'équipement multimédia), nous avons analysé différents thèmes : les rôles sexués et familiaux dans l'acquisition et l'usage des outils ; la localisation et le partage des équipements ; l'inscription des usages des équipements dans les budgets temps familiaux ; les usages en solo, en co-présence ou à plusieurs des équipements ; les arbitrages dans l'usage des outils de communication interpersonnelle et dans celui des outils d'accès aux contenus audiovisuels ; le stockage et le partage des données numériques.

Nous proposons ici une synthèse des principaux résultats de cette enquête concernant la gestion familiale des outils d'accès à des contenus (ordinateurs connectés et téléviseurs) afin de montrer, dans un second temps, l'intérêt de l'approche ethnographique² pour comprendre les attentes en matière de convergence entre les deux outils.

L'AGENCEMENT ACTUEL DE L'EQUIPEMENT DES FOYERS EN ORDINATEUR ET TELEVISION

Partage conjugal des outils *versus* duplication parents/enfants

La multiplication des ordinateurs au sein du domicile dépend largement de la structure familiale. Dans notre population d'enquête, la duplication des ordinateurs intervient quand les enfants grandissent et que les besoins scolaires légitiment de nouveaux investissements. Pour les couples sans enfants ou avec de jeunes enfants, la règle observée est celle du partage conjugal d'un seul ordinateur fixe. Précisons que nous avons choisi de travailler sur des personnes s'étant d'abord équipées à des fins personnelles et non professionnelles. La duplication des outils entre conjoints dépend aussi des activités professionnelles de chacun. Là où nous avons pu l'observer, l'introduction d'ordinateurs portables professionnels modifie l'usage partagé de l'ordinateur fixe conjugal, sans toutefois conduire à son abandon. En effet, les conjoints mani-

² Voir l'article *supra* sur la recherche appliquée en entreprise et la place spécifique de la démarche ethnographique.

festent leur relation de couple à travers le partage de biens communs et par le fait de rester ensemble dans l'espace commun, même pour des activités distinctes. En revanche, pour les enfants, l'isolement dans des activités personnelles dans les chambres et l'absence de partage des équipements avec les autres membres de la famille sont plus facilement admis. Notons que dans les foyers avec adolescents, la duplication des ordinateurs entraîne une forte revendication d'une duplication de l'accès Internet : la possession d'un ordinateur personnel non connecté figure comme un pas vers une autonomie non encore atteinte, les obligeant à rester tributaires du poste familial pour se connecter au réseau.

S'agissant de l'équipement en connexion Internet, nous avons constaté de grandes disparités dans les choix des modes de connexion et des types de forfaits, mais aussi quelques points communs à l'ensemble de nos foyers. D'une part, les hommes (pères ou fils) sont généralement moteurs sur l'acquisition du premier accès de la famille à Internet. D'autre part, le traitement de la facture est distinct selon la structure familiale : elle est payée sur le budget parental dans les foyers avec adolescents, mais reste isolée du budget commun chez les jeunes couples. Chez ces derniers, même quand l'usage de l'outil est partagé, ce sont les hommes qui payent la connexion. Par ailleurs, le passage au haut débit (qui s'accompagne du passage vers un forfait illimité) a un effet mitigé sur la vie familiale : s'il met fin aux conflits sur l'occupation de la ligne fixe et résout les problèmes de dépassements de forfaits, il accentue les conflits liés aux durées d'absorption des membres de la famille dans des activités individuelles.

Les principes de duplication des télévisions reproduisent ceux observés pour les ordinateurs : on duplique plus facilement les téléviseurs dans les foyers avec enfants que dans les foyers sans enfants. Les postes secondaires se retrouvent dans leurs chambres, parfois aux côtés d'un ordinateur. Les jeunes couples eux font télévision commune. Toutefois, la duplication des téléviseurs entre conjoints est sûrement plus répandue quand la vie de couple est durablement installée : l'isolement de chacun sur son poste ne met pas en péril une conjugalité déjà largement confirmée par la longévité de la relation et par la naissance des enfants. Chez nos plus jeunes couples, on notera que le statut de l'ordinateur conjugal unique diffère de celui du téléviseur conjugal : l'ordinateur reste plus marqué du sceau de son utilisateur principal, et l'on sait d'avance qui remportera l'outil en cas de séparation — au contraire de la télévision.

Un usage de l'ordinateur plus individuel que celui de la télévision : l'alternance autour de l'oasis

Si l'ordinateur familial équipé de sa connexion Internet est bien souvent unique, il est un accès commun à des univers séparés. Cette séparation des espaces à l'intérieur de l'ordinateur est marquée : les dossiers et documents ne sont pas communs ; les adresses mails sont individualisées (parfois, chacun des membres de la famille choisit même un serveur de messagerie distinct) ; enfin, beaucoup mettent en place des sessions distinctes avec des pages d'accueil personnalisées. Seuls les logiciels, les photos familiales, et parfois les contenus audiovisuels (MP3, DivX) sont souvent placés dans un espace commun. L'usage de l'ordinateur et de la connexion se fait le plus souvent seul : rares sont les interviewés qui disent passer du temps à plusieurs devant l'ordinateur. L'introduction de la connexion à Internet génère au contraire une concurrence pour l'accès à l'ordinateur : « C'est un peu la guerre hein ! Dès que la chaise est vide, je saute dessus » (Cynthia, 17 ans, qui partage une connexion ADSL avec ses parents et sa soeur). La pratique dominante est celle d'une succession autour de « l'oasis » (Valérie, 37 ans, qui partage une connexion rtc avec son conjoint et leurs deux enfants). Parmi les rares usages à plusieurs de l'ordinateur cités par les interviewés, on notera qu'il s'agit le plus souvent des situations d'entraide et d'apprentissage, de la préparation de voyages ou d'achats importants, de parties de jeux, du visionnage de photos, DVD, DivX, ou d'écoute de MP3. Exceptionnellement aussi, mais le constat est intéressant du point de vue de la place d'Internet dans la vie familiale, les membres du foyer se retrouvent autour d'une session de webcam ou d'un échange de mails avec un membre de la famille momentanément éloigné. Par comparaison, les familles partagent beaucoup plus de temps autour de la télévision.

Les rythmes d'usage des deux outils sont eux aussi contrastés. Dans notre population issue des classes plutôt aisées, les usages de la télévision sont inscrits dans les rythmes et règles de vie communs du foyer : pas de télé le matin, peu en journée sauf pour le journal de midi, et au contraire une télévision allumée le soir³. La regarder fournit

³ On notera que ces règles s'assouplissent avec l'accès aux chaînes payantes, et notamment thématiques. Les usages du poste s'étirent alors sur la journée, notamment avec l'écoute des chaînes info en remplacement de la radio le matin, et l'usage des chaînes musicales en remplacement de la chaîne hi-fi/radio durant la journée.

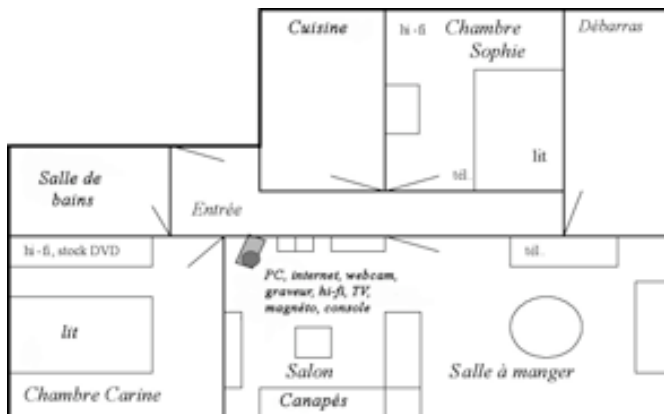
l'occasion de moments d'intimité familiale : les conjoints se retrouvent au cours de la soirée sur le canapé ; parents et enfants s'installent devant un bon film après un dimanche bien rempli. Les plages horaires d'utilisation de l'ordinateur et de la connexion sont beaucoup plus souples et marquées par les emplois du temps individuels. Nous n'avons constaté aucun interdit sur les heures d'usage — sauf pour les foyers qui sont en rtc, où l'on s'efforce de libérer la ligne téléphonique avant le dîner. L'ordinateur peut être allumé en continu toute la journée, notamment le week-end. La forte concurrence autour de l'accès au poste informatique tout au long de la soirée (avant et surtout après le dîner) conduit à une extension des plages d'usage à la nuit et au matin, quand les autres dorment ou bien qu'ils sont déjà partis pour la journée. Le soir, la télévision fonctionne souvent en même temps que l'ordinateur mais, dans la plupart de nos foyers, pour une plage de temps plus réduite : elle est allumée après lui et souvent éteinte avant lui. Si les heures d'usage de l'ordinateur sont souples, en revanche, nous avons constaté de fortes tensions sur la durée des plages d'utilisation, tensions qui alimentent surtout les conflits entre parents et adolescents, mais qui enveniment aussi les relations conjugales. La formule d'une de nos interviewées est éloquent : « Mon mari passe plus de temps sur le PC que sur... que sur moi j'allais dire ! » (Meriem, 42 ans)⁴.

Des agencements des écrans marqués par les modes de vie familiaux

La localisation des écrans dans l'espace domestique est marquée par la structure et la vie familiale du foyer. Nous avons relevé trois agencements des équipements qui correspondent chacun à trois modes de vie familiale et trois profils de foyers.

Certains optent pour une centralisation des équipements : téléviseur et ordinateur uniques sont rapprochés dans une même pièce ; les membres du foyer restent ensemble même s'ils font des choses distinctes. C'est le choix des foyers de jeunes couples mais aussi le cas des foyers avec enfants où les parents trouvent par cet agencement le moyen d'exercer un fort contrôle éducatif.

⁴ Sur les tensions conjugales autour de l'ordinateur, voir en particulier Le Douarin L., *L'entrée de l'ordinateur dans la famille*, Thèse de doctorat sous la dir. de Akoun A., Université René Descartes Paris V, 2002.

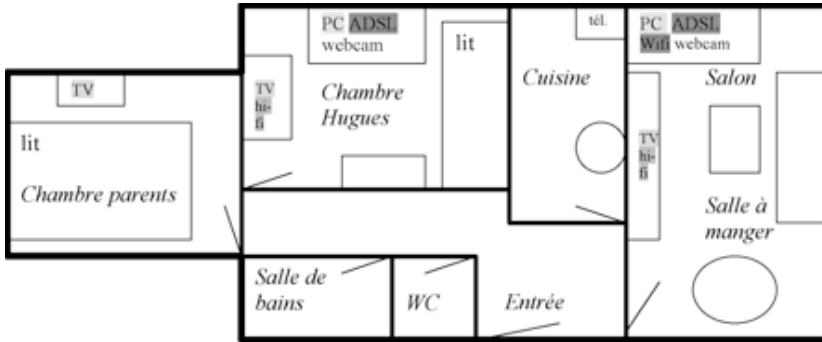


Un foyer où les équipements à écran sont uniques et centralisés : le cas de Sophie, vivant seule avec sa fille, reproduit la logique des couples sans enfant ou avec de jeunes enfants. On rapproche les écrans pour rester ensemble.



Les écrans rapprochés permettent de surfer tout en écoutant la télé que les autres membres de la famille regardent.

À l'opposé, d'autres familles adoptent une stratégie de duplication des équipements : on retrouve des ordinateurs dans plusieurs pièces du foyer, voire plusieurs couples d'écrans télé/ordinateur. La famille dispose ainsi de plusieurs salons multifonctionnels. C'est le cas des foyers avec adolescents, surtout quand le père est technophile.



Un foyer où les équipements à écrans sont dupliqués et dispersés : le cas d'Yvon vivant avec sa femme et son fils Hugues (17 ans).

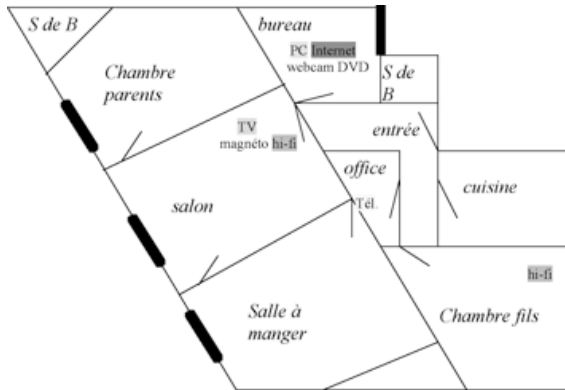


La chambre d'Hugues est équipée de deux ordinateurs relié en réseau et d'une télé.



Le salon est équipé d'un ordinateur et d'une télévision.

Enfin, une troisième logique d'agencement des équipements consiste à ne pas dupliquer les outils, et à les isoler dans des pièces distinctes. La famille dispose ainsi d'espaces communs réservés à des activités différentes : un salon pour regarder la télévision, un bureau (ou cagibi) pour utiliser l'ordinateur connecté. Plus rare que les logiques précédentes, cet agencement correspond plutôt au mode de vie des couples seniors sans enfants, ou avec de grands enfants : ce sont dans nos enquêtes des familles peu technophiles.



Un foyer à l'équipement non dupliqué et réparti dans des pièces distinctes : Gabriel (58 ans) vit avec sa femme et leur dernier enfant (19 ans).

Les deux premières logiques dominent, dans lesquelles la convergence des écrans est inscrite dans l'espace. A-t-elle pour autant une réalité en termes d'usage ? Est-ce que les utilisateurs des téléviseurs et ordinateurs mobilisent en même temps les deux outils et pour quoi faire ? Telle est la question centrale pour éclairer les éventuels besoins du public en matière d'innovation mêlant les deux technologies.

QUELS ENSEIGNEMENTS SUR LA CONVERGENCE ENTRE ECRANS ?

Des activités en parallèle mais le plus souvent sans rapport

De nombreux ordinateurs trouvent leur place à côté des téléviseurs. Le soir, il est courant de les voir fonctionner simultanément. Pourtant, quand tel est le cas, c'est généralement parce qu'un des internautes de la famille utilise l'ordinateur tandis que quelqu'un d'autre regarde la télévision. Qu'en est-il de l'usage de la télé par les adolescents qui sont équipés dans leur chambre des deux outils ? Que fait-on quand on est seul à la maison, et que l'on peut disposer des deux outils pour soi ? La moitié des internautes interrogés allume souvent la télévision tout en étant installée sur ordinateur. Pour autant, pour eux, l'univers de la télévision est disjoint de l'univers informatique. « Quand je suis sur le PC, j'écoute la télé », « C'est un bruit de fond », l'équivalent d'une radio.

Les activités sur ordinateur et celles sur téléviseur ne présentent en effet que de très rares continuités. Évoquons d'abord celles qui nous

été citées le plus fréquemment. Il peut s'agir de regarder le programme télé sur Internet (c'est notamment le cas d'un de nos interviewés qui espère ainsi trouver un programme qui mobilise sa conjointe tandis qu'il pourra rester sur l'ordinateur). L'ordinateur connecté peut aussi servir à accéder aux recettes ou aux références de livres proposées par les émissions télé sur leur site (cette recherche peut être faite par l'intéressé mais aussi être déléguée aux plus internautes de la famille). Dans ce type de pratiques, ce n'est donc pas forcément la même personne qui utilise Internet et qui utilise la télévision. Par ailleurs, le passage d'un outil à l'autre ne se fait pas toujours dans un temps continu. Il en va ainsi lorsqu'un téléspectateur surfe sur Internet pour trouver des éléments complémentaires à un programme : chercher des photos d'acteurs, des musiques de films ou de séries télévisées est une pratique courante chez les adolescents(e)s et les jeunes adultes que nous avons rencontrés. Les circonstances où l'usage des deux outils est plus étroitement imbriqué sont beaucoup plus rares. L'écoute des clips à la télévision tout en surfant sur Internet peut inciter à télécharger le fichier (« J'entends un truc, je me retourne, je lis la référence, et je la télécharge » Thomas, 31 ans). La réception d'alerte ou de mail sur Internet peut conduire à regarder des informations à la télévision (par exemple, dans le cas de situations exceptionnelles comme lors des attentats du 11 septembre, ou, plus banalement, pour le suivi d'événements sportifs). L'accès aux chaînes thématiques qu'elles soient d'information, de sport ou musicale, favorise ce type de continuités. Sur les chaînes généralistes, ce sont les grands rendez-vous en direct qui génèrent le plus de trafic sur Internet, notamment à travers les « bavardages » sur forum et chat, comme l'illustre l'étude de *Loft Story*⁵.

L'étude des situations particulières d'imbrication entre l'usage d'Internet et de la télévision révèle des scénarios intéressants la conception de nouveaux services. Elle ne doit pas cacher le faible intérêt des familles pour un outil « deux-en-un » qui contredirait nombre des logiques de partage de l'espace/temps à domicile évoquées plus haut. Notre tour d'horizon des usages familiaux des équipements d'accès aux contenus multimédia invite plutôt à souligner l'attente des familles en matière d'enrichissement du téléviseur. Le rôle de la télévision dans l'intimité familiale paraît irremplaçable, mais c'est un terminal qui pourrait encore être enrichi par des contenus attirant tous ceux qui se

⁵ Cf. Beaudouin V., Beauvisage T., Cardon D., Velkoska J., *L'entrelacement des médias dans la constitution des publics de Loft Story*, France Telecom Recherche et Développement, rapport RP/FTR&D/8019, 2003.

familiarisent avec l'univers du numérique, y compris les moins internautes de la famille. Pour conclure, voici divers signes qui manifestent à nos yeux une réelle attente d'enrichissement du téléviseur familial.

Enrichir le téléviseur par des contenus numériques d'intérêt familial

Tout d'abord la montée en puissance du DVD (9 de nos 10 foyers en sont équipés, parfois en 4 exemplaires). Dans tous les foyers observés, les magnétoscopes sont devenus obsolètes. Cela tient notamment au volume des cassettes, à la complexité de l'enregistrement notamment avec le câble, mais aussi à l'introduction au foyer de films en format DVD ou DivX par les plus technophiles de la famille. Or, tous nos interviewés jugent inconfortable le visionnage des films sur ordinateur, surtout à plusieurs. L'acquisition de DVD de salon est en cours (celles de nos familles qui n'en ont pas, pensent en avoir un bientôt), avec une attente forte pour les moins technophiles, de retrouver une fonction d'enregistrement simple. Notons que les plus technophiles, de leur côté, apprécieraient une fonction de commande à distance du DVD pour enregistrer des programmes télé, qu'elle se fasse par mail ou par SMS. C'est le cas en particulier des jeunes adultes au mode de vie non planifié. Ceux d'entre eux qui vivent encore chez leurs parents leur téléphonent souvent pour leur déléguer la tâche — ce qui ne va pas sans difficulté, étant donné que le maniement de l'enregistrement n'est pas toujours maîtrisé par ces derniers !

Comme le DVD, la photo numérique suscite un large intérêt de la part de l'ensemble des membres de la famille et pas seulement de la part du plus technophile ou de l'adolescent. Appareils empruntés, acquisitions prévues, demande de développement sur CD rom, le passage en cours de la photo argentique à la photo numérique renouvelle les pratiques de conservation, de circulation, et de visionnage des clichés. À cet égard, l'intérêt des familles pour la connexion entre l'ordinateur, sur lequel sont stockées les photos, et le téléviseur, jugé plus confortable pour les regarder, est avéré.

La possibilité de recevoir des contenus visuels comme des photos ou des vidéos familiales directement sur téléviseur rencontre également un écho favorable. Dans la même logique, les non-internautes qui ont du mal à se familiariser avec l'usage des webcams apprécieraient de pouvoir communiquer en visiophonie par téléviseur avec certains membres de la famille (conjoint en déplacement, enfants partis pour des études à l'étranger). Par contre, les réactions des interviewés à l'idée d'accéder à leur mail sur la télévision sont négatives.

Le mail est associé à la communication interpersonnelle privée et écrite, il n'a en ce sens rien à faire sur un écran télévisuel dont l'usage est collectif.

A contrario, l'ordinateur n'apparaît pas comme un lecteur en manque de contenus visuels : le *streaming* (lecture de programmes télé ou radio via Internet) est plutôt boudé. Nous n'avons rencontré que deux utilisateurs de *streaming*, en l'occurrence radio et non télévisuel (il s'agissait pour eux de terminer d'écouter un programme radio qu'ils n'avaient pas pu suivre entièrement, ou d'accéder via Internet à des radios spécifiques qu'ils ne captaient pas sur leur poste). Seuls les jeunes solos non équipés de téléviseur accèdent à la télévision via leur ordinateur, grâce aux cartes d'acquisition. L'adoption de solutions de convergence entre écrans semble bien s'inscrire davantage dans des logiques individuelles que dans les logiques familiales étudiées dans cette enquête.

Cette présentation espère avoir montré l'intérêt de prendre en compte le cadre de vie dans lequel sont utilisés les équipements pour mieux comprendre les freins et leviers à l'adoption de nouveaux outils. En analysant finement les logiques de partage des outils, elle met en évidence le poids de la vie familiale dans les choix en matière d'équipement et d'usages des outils. Elle renouvelle ainsi les interrogations sur les arbitrages des consommateurs, trop souvent analysés comme des choix individuels. En ce sens, elle est un bon exemple de l'apport de la démarche ethnographique aux réflexions des acteurs du marché.